



Communiqué de Presse

À mesure que le nouveau traité mondial sur le mercure entre en vigueur, la production mondiale de mercure monte en flèche, note la coalition mondiale des ONG pour la Journée mondiale de la santé environnementale.

Genève, le 26 septembre 2017 - Alors que 156 pays sont réunis pour la première réunion de la Conférence des Parties à la Convention de Minamata, un nouveau rapport de l'ONU montre que les mines de mercure sont en plein essor depuis les 5 dernières années. En outre, une grande partie de ce mercure est utilisé dans l'exploitation minière à petite échelle de l'or (EMAPE), la principale source de pollution mondiale par le mercure.

Actuellement, les pays ne disposent pas d'informations fiables sur le commerce dans les pays voisins et dans leur propre région. Ce problème est aggravé lorsque les frontières entre les pays sont «poreuses», et qu'une partie importante du commerce est informel ou illégal. A titre d'exemple, le mercure peut entrer dans une région par un commerce légal dans un pays, mais ensuite être échangé illégalement au travers des frontières avec les pays voisins.

"Le commerce informel est difficile à suivre et ne figure donc pas dans les statistiques officielles du commerce", a déclaré Elena Lymberidi-Settimo, Coordinatrice de projet, Campagne Zéro Mercure au Bureau Européen de l'Environnement.

"Avec des rapports en temps opportun, les Parties peuvent mieux comprendre les flux de mercure afin de mieux faire appliquer les restrictions commerciales mentionnées dans la Convention".

"Au cours des dernières années, les nombreux chocs orchestrés sur le marché mondial ont entraîné un doublement du prix du mercure au cours des 12 derniers mois" a déclaré Michael Bender, Co-coordonateur du groupe de travail Zéro Mercure. "En outre, les interdictions d'exportation de l'UE et des États-Unis maintenant en vigueur ont abouti à un changement majeur dans la principale plateforme commerciale en Asie".

"L'émergence au cours des cinq dernières années de nouveaux petits producteurs de mercure au Mexique et en Indonésie a aggravé une situation déjà difficile" a déclaré Satish Sinha, Directeur Associé chez Toxics Link en Inde. "Ces deux pays à eux seuls produisent environ 1 000 tonnes de mercure chaque année".

"L'objectif principal de la Convention de Minamata est de protéger la santé humaine et l'environnement, en réduisant simultanément l'offre et la demande en mercure", a déclaré Rico Eurpidou, responsable de la campagne pour la santé environnementale à Groundwork en Afrique du sud. Sans un rapportage adéquat sur le mouvement mondial du mercure, il est difficile de surveiller l'efficacité globale de la Convention, disent les ONG.

«Les rapports annuels sont conformes aux exigences d'autres conventions environnementales telles que Bâle et le Protocole de Montréal, a déclaré Leslie Adogame, Directeur Exécutif de Sustainable Research and Action for Environmental Development au Nigéria. "Les flux commerciaux légaux de mercure doivent être compris avant que le commerce informel ou illégal ne puisse être traité de manière adéquate".

Une analyse des données de la base de données COMTRADE des Nations Unies publiées sur la période 2013-2016 (voir ci-dessous) révèle que la majorité des flux mondiaux de mercure des centres de commerce de produits (tels que Hong Kong, Singapour et les Émirats arabes

unis) vers des régions d'où sont issus les pays en développement (comme l'Afrique et l'Amérique latine) où l'utilisation du mercure dans l'EMAPE est prolifique en réponse à la plus grande ruée vers l'or que le monde n'ait jamais vu.

Mercury exports to countries with significant ASGM activities, 2013-16

ASGM importing countries	COMTRADE Reported Mercury Exports (kg)							
	Hong Kong	India	Japan*	Mexico	Singapore	Switzerland	United Arab Emirates	TOTAL
Bolivia	0	35	0	359,743	0			359,778
Brazil	32,679	4	20,525	690	20,011	2,719		76,628
Colombia	98	690	56,924	350,521	35,191	37,779	11,500	492,703
Ghana	0	2,505	0	0	8,246			10,751
Guyana	35,186	11,845	0	12,553	6,900			66,484
Kenya	15,359	13,908	0	4,363	30,362		2,648	66,640
Myanmar	0	30,290	31,049	31,050	10,355			102,744
Peru	0	0	5,002	250,109	10,350			265,461
South Africa	20,220	287	0	5,174	65,627			91,308
Sudan	21,812	2	0	0	0		42,641	64,455
Togo	39,181	2,418	0	0	43,988			85,587
Total exports to these ASGM countries	164,535	61,984	113,500	1,014,203	231,030	40,498	56,789	1,682,539

Source: Comtrade <<https://comtrade.un.org/data>>, accessed 6-7 Sept. 2017

* Japan recently adopted a partial export ban, prohibiting exports for ASGM

Notes to the editor

<http://www.mercuryconvention.org/>

https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/21725/global_mercury.pdf?sequence=1&isAllowed=y

<http://www.ifeh.org/wehd/>

www.zeromercury.org

For further information, please contact:

Elena Lymberidi-Settimo, Project Coordinator 'Zero Mercury Campaign', European Environmental Bureau, ZMWG International Coordinator

T: +32 2 2891301, elena.lymberidi@eeb.org > elena.lymberidi@eeb.org

Michael Bender, ZMWG International Coordinator, T: +1 802 917
8222, mercurypolicy@aol.com"> mercurypolicy@aol.com

David Lennett, Natural Resources Defense Council, T: +1 202 460
8517 dlennett@nrdc.org">dlennett@nrdc.org

*The **Zero Mercury Working Group** (ZMWG) is an international coalition of over 95 public interest environmental and health non-governmental organizations from more than 50 countries from around the world formed in 2005 by the European Environmental Bureau and the Mercury Policy Project. *ZMWG strives for zero supply, demand, and emissions of mercury from all anthropogenic sources, with the goal of reducing mercury in the global environment to a minimum. Our mission is to advocate and support the adoption and implementation of a legally binding instrument which contains mandatory obligations to eliminate where feasible, and otherwise minimize, the global supply and trade of mercury, the global demand for mercury, anthropogenic releases of mercury to the environment, and human and wildlife exposure to mercury.*